

LETTRE MARTINIENNE

BULLETIN D'INFORMATION DU CENTRE CULTUREL EUROPEEN SAINT MARTIN DE TOURS

NUMERO SPECIAL

LE CHEMIN DE SAINT MARTIN

HONGRIE – SLOVENIE – ITALIE - FRANCE

1.850 km



CENTRE CULTUREL EUROPEEN
SAINT MARTIN DE TOURS

Cloître de la Psalette

7, rue de la Psalette

37000 TOURS

www.saintmartindetours.eu



Partage Citoyen

UN GRAND PROJET EUROPEEN

Chers amis,

En 2005, le chemin Saint Martin a été déclaré Grand Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe sous le thème : « *Saint Martin de Tours, personnage européen, symbole du Partage, valeur commune* ».

A l'occasion de la Présidence française de l'Union Européenne et du XXe anniversaire des Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe, le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours va relier la Hongrie, la Slovénie, l'Italie et la France, sur les pas de saint Martin, de sa ville natale (*Szombathely*) à la ville de sa mort (*Candes-Saint-Martin*).

Ce grand chemin de 1.850 kilomètres traversera ces quatre pays. En France, il empruntera trois régions (*Rhône-Alpes, Auvergne, Centre*) et neuf départements (*Haute-Savoie, Savoie, Isère, Rhône, Loire, Allier, Indre, Cher, Indre-et-Loire*).

Fin avril, deux jeunes, un français, Nicolas François, et un hongrois, Dániel Márky, prendront le chemin pour arriver à Tours le 4 juillet prochain, par le chemin de l'évêque de Tours. Ils effectueront symboliquement le parcours à pied et à vélo, en traversant toutes les villes martinienues.

Cette aventure leur permettra de créer une véritable synergie de solidarité et de partage entre les européens qu'ils rencontreront.

Trait d'union entre l'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest, ce chemin permettra ainsi de consolider la construction européenne.

Antoine SELOSSE

Directeur

LE CENTRE CULTUREL EUROPEEN
SAINT MARTIN DE TOURS
EST SUBVENTIONNE PAR





**A L'OCCASION DE LA PRESIDENCE FRANCAISE
DE L'UNION EUROPEENNE
ET
DU XXE ANNIVERSAIRE
DES ITINERAIRES CULTURELS DU CONSEIL DE L'EUROPE**

OUVERTURE DU CHEMIN SAINT MARTIN »

Hongrie – Slovénie – Italie – France
1.850 Kilomètres



SUR LES PAS DE SAINT MARTIN DE TOURS



Nicolas François, 22 ans, vit à Saint-Ouen en Seine-Saint-Denis. Depuis plus d'un an, il collabore à un blog participatif créé par des journalistes et de jeunes habitants de Seine Saint-Denis à la suite des émeutes de 2005 : « Suivre les traces de saint Martin de Tours était une trop belle occasion pour l'étudiant en histoire que je suis. Le voyage, la rencontre, l'aventure, le partage sont des mots qui me parlent, des idées qui me plaisent. Et pour le citadin pur jus que je suis, 2000km sans bus, RER, métro, ascenseur ou Vélib' ne peuvent qu'être source d'épanouissement personnel, en tout cas j'espère voir des choses que je n'ai encore jamais vues.

Faire ce voyage à 22 ans, lorsque ma tête, mon esprit et mon corps sont encore bien frêles et naïfs, représenterait presque un rite initiatique à la découverte de soi-même, de l'autre et du monde qui nous entoure : réagir à des situations inconnues, se débrouiller à l'étranger, etc.

L'aspect journalistique et celui de promotion du Partage citoyen ont été déterminants dans mon choix d'accepter cette opportunité. En effet, souhaitant devenir journaliste, c'est une excellente « formation » qui m'est ici offerte dans un cadre de valeurs auxquelles j'adhère, et auxquelles je pense d'ailleurs qu'on ne peut qu'adhérer : celui du Partage citoyen.

Je participe d'ailleurs depuis un an à l'atelier « Prise Directe sur la banlieue » grâce auquel j'ai pu être initié aux différentes techniques de journalisme dans le cadre de reportages, axés principalement sur la problématique de la banlieue et publiés sur un blog. »



Dániel Márky, 20 ans, vit à Budapest. Il est étudiant en première année d'histoire: « 1800 km sur les chemins de Saint Martin seront un grand défi pour moi, non seulement physiquement, mais aussi psychologiquement, car pendant 70 jours j'aurai besoin de m'adapter à l'autre, je devrai découvrir mes limites, et je devrai montrer mon ouverture d'esprit vers le monde.

Malgré mon âge, (je vais fêter mes 20 ans pendant ce voyage), j'ai déjà l'expérience de nombreuses cultures européennes : j'ai par exemple vécu 4 ans en France. Ces années de lycée ont beaucoup influencé ma vie. J'ai appris à me battre. Je pense que ce chemin Saint Martin sera une aventure pleine d'épreuves pour moi, donc j'en attends beaucoup.

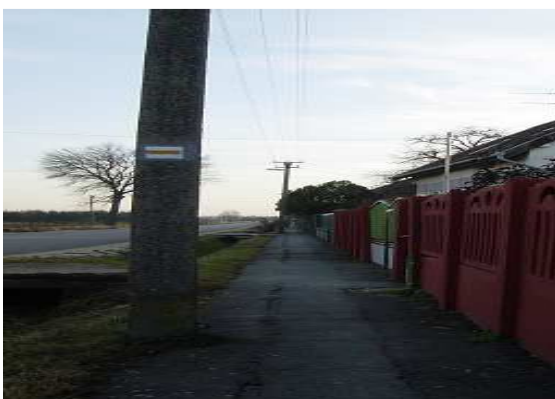
Comme je suis fortement intéressé par l'archéologie, cette année je suis étudiant en histoire à l'Université de Pázmány Péter, à Budapest. Je m'intéresse à la vie et à la pensée de l'Antiquité, mais parmi mes lectures, il y a également pas mal d'oeuvres sur le Moyen-Age.

Nous avons décidé avec mes amis de l'Université de créer une association préservant la tradition militaire romaine, qui sera unique en Hongrie. Nous aimerions présenter la vie quotidienne d'une légion romaine de Pannonie (leg. II. Adiutrix d'Aquincum) à l'époque. Les grands personnages historiques m'intéressent beaucoup, c'est pourquoi le parcours de saint Martin m'attire énormément. Ce qui me particulièrement touche, c'est qu'étant militaire, il a décidé de suivre le chemin de la paix au lieu de se battre, et d'évangéliser les campagnes d'Europe. Le culte de saint Martin est toujours vivant en Hongrie. Le 11 novembre, jour de la Saint Martin, est une fête traditionnelle. Il existe encore une des écoles les plus célèbres de Hongrie dans l'abbaye bénédictine Saint-Martin de Pannonhalma, fondée il y a plus de 1000 ans. J'espère que je réussirai ce voyage qui, pour moi, ressemble un peu au pèlerinage de Saint Jacques ».

HONGRIE



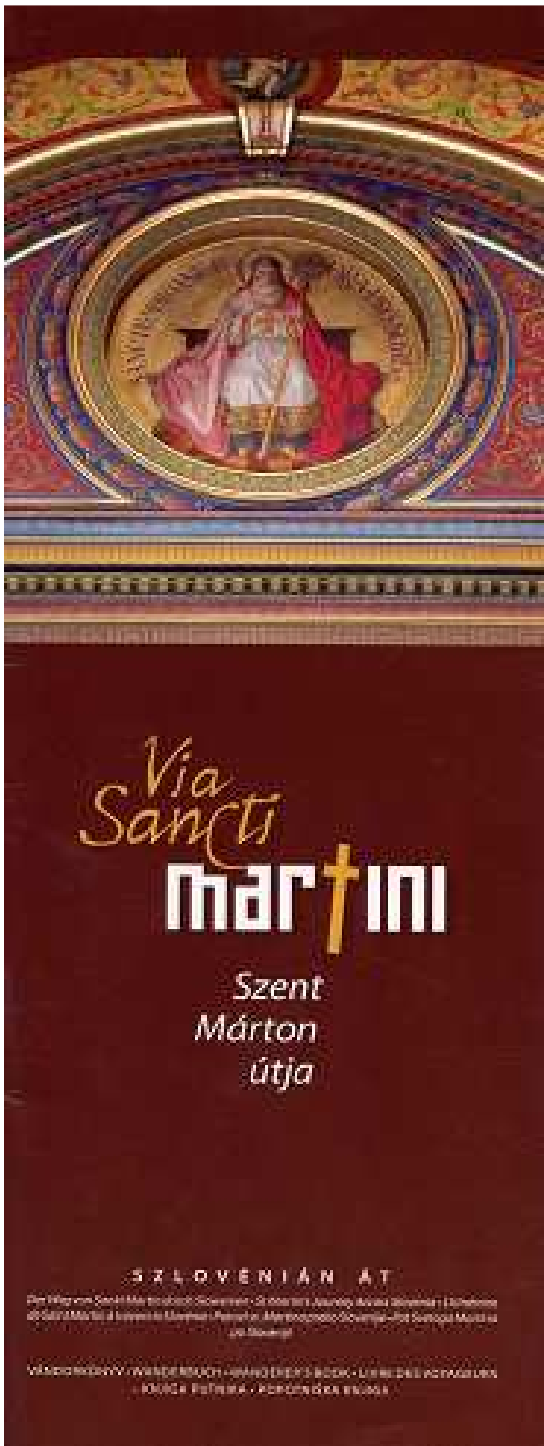
Le biographe de saint Martin, Sulpice Sévère, affirme dans la *Vita Martini* : « Martin naquit dans la ville de Savaria en Pannonie » (partie occidentale de la Hongrie actuelle). L'origine de la naissance de Martin à Szombathely est fondée sur de nombreuses sources archéologiques et historiques. La ville hongroise est située à 100 kilomètres de Vienne, en Autriche. Etienne, roi de Hongrie, choisit saint Martin en l'an 1000 comme patron de son pays. Il fit reproduire l'image du saint sur ses étendards. En Hongrie, plus de cent églises et près de soixante villages portent le nom de saint Martin.





La cathédrale constitue un haut lieu martinien. Elle conserve un buste de saint Martin qui contient une relique du saint remise le 23 mai 1913 à Tours par l’archevêque. Le dépôt de la relique eut lieu le dimanche 14 juin 1913 à la cathédrale de Szombathely.

L’église Saint-Martin est bâtie selon la légende à l’endroit où Martin vit le jour. En 1938, la ville inaugure une statue du saint près de la fontaine où, selon le témoignage de Sulpice Sévère, il baptisa sa mère.







NÀDASD



Le chemin de saint Martin vous emmènera de sa ville de naissance, Szombathely en Hongrie, à la ville de son enfance, Pavie, en Italie. Il s'achèvera à Candes-Saint Martin, ville où il mourut. Sur la partie hongroise, le chemin de randonnée fait 100 kilomètres jusqu'à la frontière slovène.

Il est balisé par des panneaux indicateurs en bois et une signalétique jaune et blanche peinte sur les murs, les arbres et les poteaux électriques, tout au long du chemin.

Le parcours démarre à Kalvaria Kirche, à la sortie de Szombathely. Il traverse huit villages (*Jàk ; Harasztifalu, Körmend, Nadasd, Pusztacsatar, Zalalovô, Csöde, Kerkaskaplona*) pour arriver à Domanjsevcí, à la frontière slovène.

A Nàdasd, l'église du 12^{ème} siècle est dédiée à saint Martin, et le saint évêque est le patron du village depuis 1.000 ans.

Saint Martin enfant partit avec ses parents de Savaria (*Szombathely*) à Ticinium (*Pavia*) en Italie, en empruntant la Route de l'Ambre, dont on voit toujours les traces à Nàdasd. Cette route romaine passait à proximité du camps romain situé sur un colline. L'église, renforcée d'une tour de garde et construite au XI^e siècle, est située au centre de dix villages, est fut l'église paroissiale de Nàsdasd et l'église familiale de la dynastie Nàdasdy. Au XIII^e siècle, elle fut agrandie d'une nef longitudinale vers l'ouest. L'église en rotonde fut démolie en 1800 et reconstruite en 2003.





SLOVENIE



Le culte de saint Martin remonte en Slovénie à l'implantation des premiers slovènes sur leur territoire. On est tenté de supposer qu'à l'époque du retour de saint Martin dans son pays de naissance, vers 336, les premiers Slaves étaient déjà arrivés dans la région danubienne, et que saint Martin propagea l'évangile parmi eux. Il existe en Slovénie 81 églises consacrées à saint Martin sur le territoire slovène, dont 43 paroissiales. Le culte de saint Martin a surtout été florissant du VIIe jusqu'au Xe siècle. Il y avait déjà dix églises Saint-Martin construites au IXe siècle, et elles devinrent nombreuses du XIIIe au XVIe siècle. L'image de saint Martin la plus courante en Slovénie est surtout celle du partage de son manteau avec le mendiant. Trois scènes de la légende de saint Martin étaient déjà reproduites sur des peintures murales en 1392. Une des fresques les plus anciennes de la Charité de saint Martin remonte à l'an 1453.

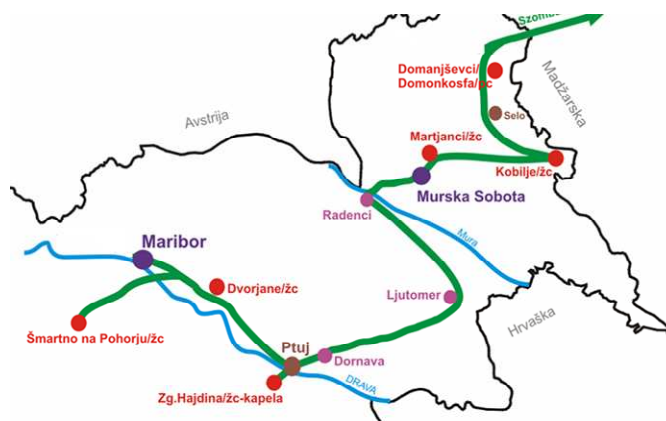
DOMANJSEVCI

Le 7 octobre 2006, le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours s'est rendu en Slovénie pour l'inaugurer le chemin de 100 kilomètres de Szombathely (*Hongrie*) à Domanjsevc (Slovénie) qui a eu lieu en présence du Maire de la Commune, du Vice-Maire de Szombathely, de Monsieur Gaberscek, Secrétaire du Département Patrimoine au Ministère de la Culture slovène, de Madame Sabotic, Présidente de la structure culturelle relais Saint-Martin en Croatie, et de Madame Arambasic, Présidente de l'association Saint-Martin slovène.



L'association culturelle relais slovène « *Kulturno društvo Poslanstvo sveti Martina* » collabore avec le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours pour l'ouverture du chemin sur la partie slovène (de Domanjsevc à Kostanjevica Na Krasu) en direction de l'Italie.

Domanjsevc possède deux églises : une évangélique, et une autre romane, du XIII^e siècle, qui se trouve sur le sommet de la colline au sud du village. Saint Martin en est devenu le patron au XVIII^e siècle.

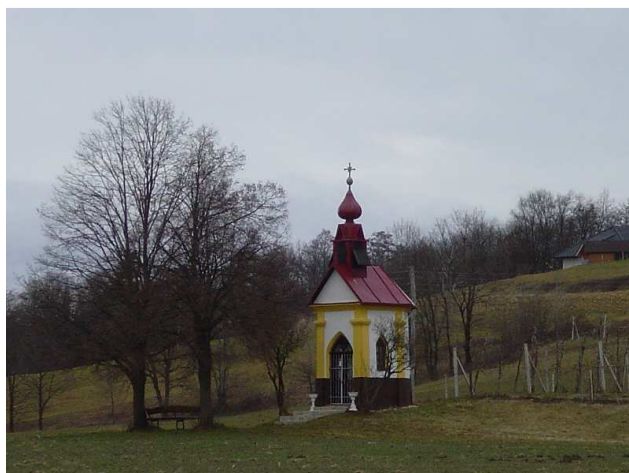




L'église de Martjanci est l'édifice gothique le plus précieux que l'on trouve le long du fleuve Mura. L'église en plein centre de la commune fut construite en 1392 et ses fresques ont été peintes par le maître Johannes Aquila.

Entre Domanjsevcı et Martjanci se trouve le petit village de Kobilje. L'église de Saint-Martin date du début du Xxe siècle. Des documents du XIIIe siècle témoignent d'une ancienne église romane Saint-Martin sur la colline Saint-Martin où se trouve aujourd'hui une chapelle et une plaque commémorative indiquant l'emplacement de l'ancienne église de Kobilje.

Dans le cadre d'un programme européen Interreg III, entre la Hongrie la Slovénie et la Croatie, des panneaux culturels ont été posés près d'un grand nombre d'églises Saint-Martin, le long du chemin de Szombathely à Maribor.



DVORJANE



Les églises consacrées à saint Martin sur le territoire slovène :

- 3 dans l'évêché de Murska Sobota au nord-est de la Slovénie, dans la région de Prekmurje
- 6 dans l'évêché de Maribor au nord-est dans la région de Štajerska (Styrie)
- 9 dans l'évêché de Celje au nord-est de Ljubljana dans les régions de Savinjska et de Zasavje
- 15 dans l'évêché de Ljubljana au centre du pays dans les régions de Gorenjska (Haute-Carniole) et de Notranjska
- 1 dans l'évêché de Novo Mesto au sud-est du pays, dans la région de Bela Krajina
- 10 dans l'évêché de Koper à l'ouest et au sud-ouest du pays, dans la région de Primorska





Ptuj est située sur le fleuve Drava, en aval de Maribor dans la région de Styrie. Elle est serti dans les collines d'Haloze et de Slovenske gorice. C'est l'une des plus anciennes villes de Slovénie. La ville fut particulièrement prospère sous l'Empire romain. Depuis des siècles, Ptuj est le carrefour de peuples aussi divers que les Celtes, les Illyriens, les Romains et les Slaves





Dans le cadre du développement de l'itinéraire Culturel Européen Saint Martin de Tours, une structure culturelle relais du Centre Culturel a été créée à Ljubljana en 2006, dont la présidente est Jasmina Arambasic. Cette association «Kulturno društvo Poslanstvo sveti Martina» est depuis l'origine, soutenue par le Ministère de la Culture slovène. Son siège se trouve dans les locaux du Musée ethnographique de Slovénie, inauguré en présence de Mme Jelka Pirkovic, Secrétaire d'Etat au Ministère de la Culture slovène, de M. Dominique Geslin, Directeur du Service de coopération et d'action culturelle à Ljubljana et de M. Antoine Selosse, Directeur du Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours. L'association a pour objectif de réaliser l'inventaire du patrimoine martinien slovène, d'organiser des colloques et des événements autour du thème de saint Martin et d'ouvrir le chemin saint Martin à travers la Slovénie.





BRJE



KOSTANJEVISA NA KRASU



LES ETAPES MARTINIENNES SUR LE CHEMIN SLOVENE

**DOMANJSEVCI - KOBILJE - MARTJANCI -
TISINA - PORCIC - DVORJANE - VURBERK -
PTUJ - ZGHADJINA - SLOVENSKA BISTRICA -
SMARTNO NA POHORJU - ZLAKOVA -
SMARTNO V ROZNI DOLINI - VELENJE-
SMARTNO OB DRETI - SMARTNO V TUHINJU-
MORAVCE- DOB- SMARTNO OB SAVI-
LJUBLJANA - PODSMREKA - SETNIK -
ZAPLANA - MARTINJHRIB - HRUSICA -
ZAPUZE - BRJE - SKRBIN - KOSTANJEVICA
NA KRASU**



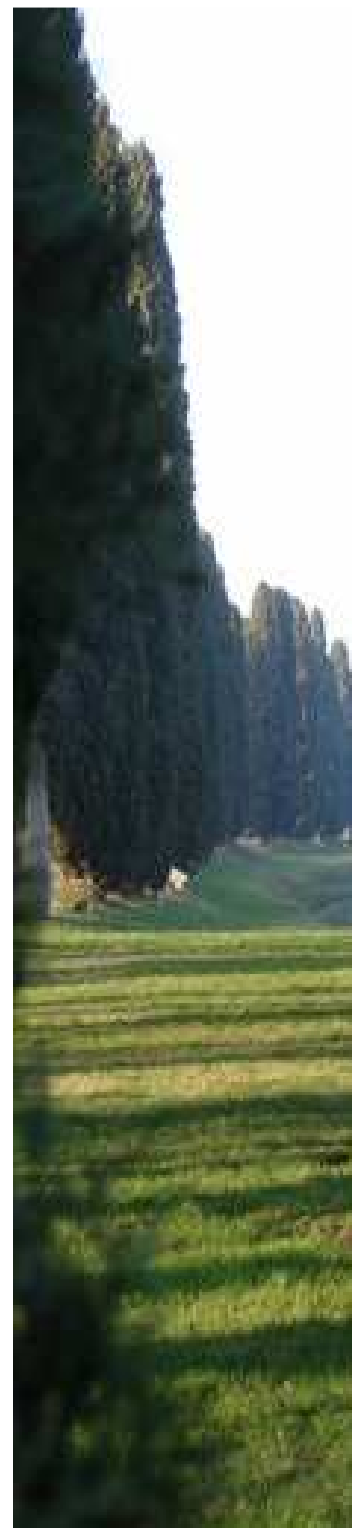
ITALIE

DOBERDO DEL LAGO

Eglise Saint-Martin



La commune de Doberdo Del Lago se trouve à la frontière de l'Italie et de la Slovénie. Une importante communauté slovène y vit. La Chorale slovène Hrast (50 personnes) en fait partie, viendra chanter à Tours le 4 juillet prochain dans le cadre de la cérémonie d'arrivée des jeunes ayant parcouru le chemin. L'ensemble interprètera en première européenne la Messe latine Saint Martin du compositeur slovène Stefan Mauri à la Cathédrale de Tours, le samedi 4 juillet, jour de la Saint Martin d'Eté.



SAN MARTINO DEL CARSO



AQUILEIA



Aquileia fut une magnifique cité romaine de l'époque d'Auguste, sans doute le port le plus important de la mer Adriatique, situé sur la route de l'Ambre. ; détruite par les Barbares, elle fut à nouveau prospère au Moyen Age. A partir du Ve siècle, elle devint le siège du Patriarcat qui devint vénitien; la ville atteignit l'apogée de sa splendeur au XIe siècle, puis commença à décliner lentement jusqu'à n'être plus que le bourg actuel.

La Basilique patriarcale fondée au IVe siècle possède un plancher couvert de plus de 750 m² de mosaïques, les plus riches de tout l'art occidental. Selon la légende, saint Martin aurait certainement emprunté cette voie romaine pour se rendre (ou revenir) à Szombathely.



ILE DE BURANO - VENISE



La célèbre île de Burano, à 45mn en bateau de Venise, est placée sous le patronage de saint Martin. L'église fut dédiée à saint Martin en l'an 1000, reconstruite plusieurs fois. On peut y admirer une statue de saint Martin, un reliquaire en forme d'ange et un tableau représentant saint Martin évêque.

VENISE



Une des particularités de Venise est que chacun de ses quartiers est signalé par une large plaque de marbre indiquant le nom de la paroisse. Si vous longez les nobles édifices du quai Schiavoni, mirant leurs façades sur la lagune à la suite des dentelles du palais des doges, vous ne tarderez pas à lire : *Parocchia San Martino*. Tout près de l'Arsenal, vous verrez soudain s'ouvrir une place assez avenante, le Campo San Martino, dominé par l'élégante façade classique de Saint-Martin de Venise. C'est ici la Venise inconnue, vivante et charmante.



En entrant dans l'église, on peut admirer la statue de saint Martin évêque accolée au fronton classique de la façade, ainsi qu'un bas-relief de la scène d'Amiens.

Saint-Martin-de-Venise fut fondée au VII^e siècle, détruite par la suite, reconstruite au XIII^e siècle, puis à nouveau au XVI^e. Sans soutenir de comparaison avec les grandes églises de la cité, elle garde un certain charme et comme la plupart des sanctuaires d'Italie, possède de superbes œuvres d'art. A droite de l'autel, une statue de Martin, Evêque. L'orgue très beau, date de 1650. Le plafond de la nef est une composition de Guarana Francisco Xangni, de l'école de Tiepolo, « la Gloire de saint Martin ». L'église possède de riches reliquaires tels que l'Italie en conserve : on peut lire « du manteau de saint Martin évêque de tours », « d'un doigt de saint Martin évêque de Tours ». A droite de l'église, un petit marché de San Martino permet de récupérer des fonds pour aider un village africain. Dans une rue adjacente, à l'emplacement de la première église, on trouve un superbe bas-relief de la charité de saint Martin.



TREVISE



SAN MARTINO DI LUPARI



CAMPO SAN MARTINO



PADOUE



A Padoue, la rue du Palais Communal, la "*Via del Municipio*", n'a été nommée ainsi qu'à partir de 1900. Autrefois, elle était appelée "*Via San Martino*". Le nouvel Hôtel de Ville est construit à l'endroit de l'ancienne église Saint-Martin édifiée au VIII^e siècle et démolie au XIX^e siècle. Aujourd'hui, on trouve une « Via San Martino et Solferino » dans l'ancien ghetto de Padoue, non loin de la synagogue.



LAGO DI GARDA



DESENZANO DEL GARDA



La tour de San Martino della Battaglia (74 mètres) sur le Mont Saint-Martin à Desenzano del Garda rappelle la bataille de Solferino du 24 juin 1859. La tour fut érigée entre 1880 et 1893 par Frizzoni Bergame. L'intérieur est un musée du souvenir de cette sanglante et historique bataille dans laquelle ont péri des milliers de soldats.

SAN MARTINO DELLA BATTAGLIA



S. MARTINO
DELLA
BATTAGLIA





Brescia, véritable ville musée, s'enorgueillit de la naissance du Pape Paul VI, qui portait le titre de Cardinal de Saint-Martin des Monts. Dans l'église *Madonna delle Grazie*, on peut admirer le splendide « Miracle de saint Martin », du vénitien Francesco Maffei. En Lombardie, on trouve de très nombreuses églises dédiées à l'évêque saint Martin de Tours.



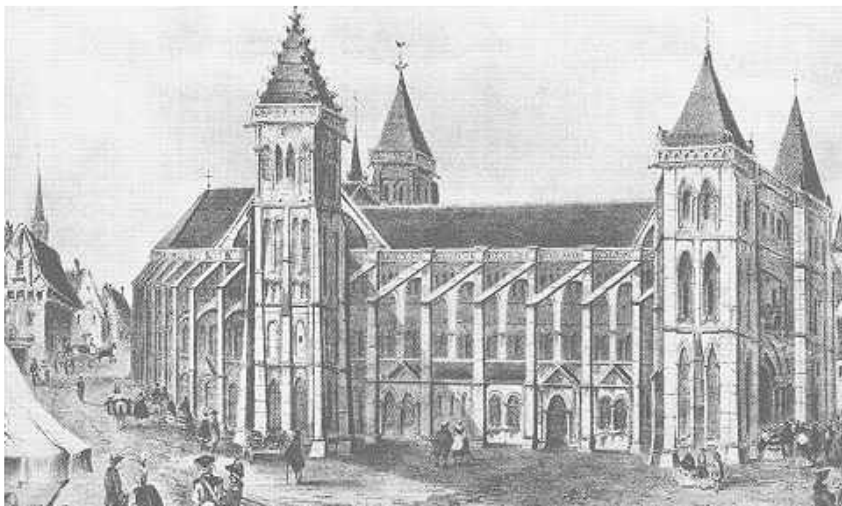
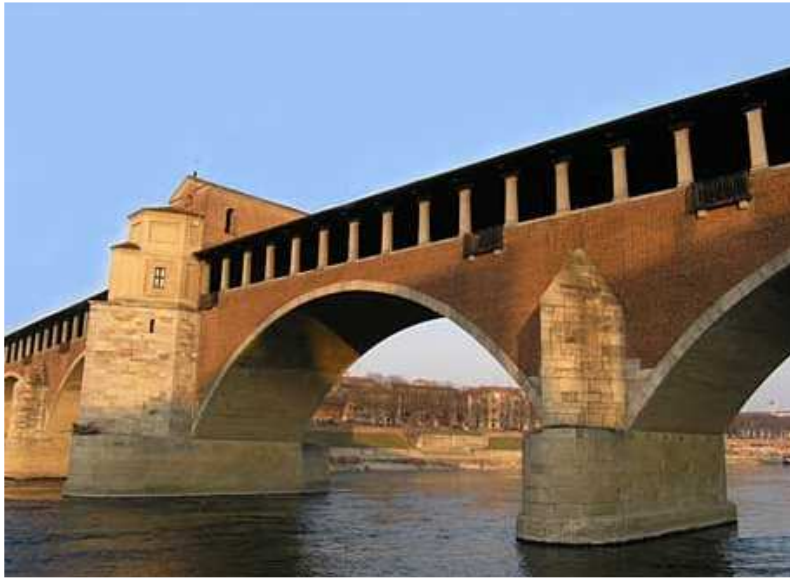
SICCOMARIO SAN MARTINO



On raconte que les parents de Martin étaient logés dans le « *Sicco Mario* ». Ce faubourg sud de la ville, au-delà du Tessin, commandait les voies romaines vers Rome ou la Méditerranée. C'est là que Pavie a toujours situé le lieu de l'enfance de Martin ; la légende dit que sa maison fut souvent protégée lors des crues dévastatrices. Dans l'église Saint-Martin de Siccomario, construite à l'emplacement de sa maison familiale, une fresque le montre petit enfant au milieu de sa famille. On peut lire « *Hic altus est* » : « *Ici il a grandi* » (Sulpice Sévère). Cette église a été fondée à l'endroit même où nous la retrouvons de nos jours. Dès 448, à peine cinquante ans après la mort de Martin, l'évêque saint Crispin la fit bâtir en ce lieu écarté. Il avait sûrement choisi le site à bon escient et l'avait jugé assez vénérable pour décider ensuite d'y être enseveli lui-même (en 467). Un authentique du 26 mai 1762 reconnaît des reliques de saint Martin Evêque offertes par Tours : « *es ossibus S.Martini Ep.* ».



PAVIE



La tradition veut que Martin ait été élevé à Pavia « *Saint Martin... fut élevé à Ticinum en Italie. Il avait dix ans quand, malgré ses parents, il chercha refuge dans une église et demanda à devenir catéchumène* ». (Sulpice Sévère).

Ticinum était alors une ville militaire de premier ordre, lieu de ralliement des légions romaines. Le père de Martin, tribun militaire, y résidait. A l'époque, une cité déjà très vivante dominait le Tessin, là où s'élèvent les quartiers anciens. Une première cathédrale existait déjà à l'emplacement actuel du Duomo. Il est probable que ce fut là que le jeune Martin, attiré d'abord par la curiosité, puis saisi par la grâce, s'instruisit de la religion chrétienne et demanda à être inscrit parmi les catéchumènes. Un des témoignages les plus remarquables de la popularité de Martin à Pavia se trouve dans l'église San Salvatore, qui conserve une chapelle Saint-Martin où l'on retrouve les scènes de sa vie : le manteau, le baiser au lépreux, la conversion des voleurs sur le chemin de la Hongrie, la rencontre avec le Diable près de Milan, la visite de Martin à sa mère malade... Une fresque montre Martin à cheval donnant son manteau aux portes de Pavia telle qu'elle était au Moyen-Age. On y retrouve le château des Visconti, la statue du Regisole devant la cathédrale, les remparts et le pont couvert sur le Tessin. Charlemagne fit donation par un acte de 714 aux chanoines de Saint-Martin-de-Tours d'une église dédiée à la Vierge avec un hospice pour les voyageurs dans le faubourg de Siccomario. Dès le siècle suivant, les chanoines de Tours devinrent propriétaires de l'église Saint-Martin de Pavia. A l'emplacement de l'actuel Hôtel de Ville de Pavia, se trouvait le grand marché où l'on vendait les denrées royales, épiscopales ou monastiques. Les chanoines de Tours y avaient une halle où ils négociaient les produits de leurs terres. Ils avaient une cella à Pavia avec droit portuaire sur le Tessin.

TROPELLO



PALESTRO



MVI — MMVI

1006 CHIESA DI SAN MARTINO 2006



- LA PRIMITIVA COSTRUZIONE RISALE AL 1006
- VERSO IL 1450 FU AGGIUNTA LA SACRESTIA E LA CAPPELLA DI SAN GIOVANNI
- NEGLI ANNI 1850-70 FURONO EDIFICATE LE NAVATE LATERALI E IL CAMPANILE. LA STRUTTURA ANTICA FU TRASFORMATA E DIVENNE LA NAVATA CENTRALE.
- LA CAPPELLA LATERALE PRESSO LA FACCIATA FU VOLUTA DAI FEUDATARI DORRAMEO 1800
- IL CORO È SORTO NEGLI ANNI 1800-90

A FUTURA MEMORIA
DELLE SOLENNI CELEBRAZIONI
IN OCCASIONE DELLA STORICA
RICORRENZA DEL MILLENNIO
DELLA CHIESA PARROCCHIALE

23 SET. 2006 S. ECC. MONS. FOUAD TWAL
COADIUTORE E SUCCESSORE DEL
PATRIARCA DI GERUSALEMME

4 NOV. 2006 S. ECC. MONS. NATALINO PESCAROLO
VESCOVO PALESTRESE

5 NOV. 2006 S. EMIL. CARDINALE ANGELO SODANO
DECANO DEL COLLEGIO CARDINALIZIO
SEGRETARIO DI STATO EMERITO

12 NOV. 2006 S. ECC. MONS. ENRICO MASSERONI
ARCIVESCOVO DI Vercelli

LA COMUNITÀ PALESTRESE
CON IL RETTORE DON GINO MONO

PALESTRO 12 NOVEMBRE 2006



Eglise San Martino

Tableau représentant la bataille de Palestro (1857). Saint Martin protégeant les habitants de la commune. Cette église a commémoré son millième anniversaire en 2006.

La commune de Palestro est une des étapes de la Via Francigena entre Siccomario, Pavie et la Vallée d'Aoste.

PONT-SAINT-MARTIN (Vallée d'Aoste)

A Pont-Saint-Martin, une légende raconte de quelle façon le diable a été persuadé de reconstruire le pont détruit par une crue du torrent, cela grâce à l'espoir de s'emparer de la première âme qui le traverserait. Vaincu par l'astuce de Martin, il dut se contenter d'un chien.

Aujourd'hui encore saint Martin est un des personnages clés du Carnaval de Pont-Saint-Martin, avec le diable, son ennemi, suspendu au pont romain. Le jour de Mardi-gras, saint martin bénit la foule et on brûle le diable sous l'arcade du pont.



PONTEY (Vallée d'Aoste)



LES ALPES - LAC SAINT-MARTIN (1.770 m)



COL DU PETIT SAINT-BERNARD (1.200 m)



Dès l'époque romaine, les communications ordinaires entre la Gaule et l'Italie avaient lieu par le grand et le petit Saint-Bernard. Au col du petit Saint-Bernard s'élevait un temple dédié à Jupiter : mont Joux. Les brigands y régnaient en maîtres. Sulpice Sévère raconte que saint Martin venant de Gaule fut assailli en traversant les Alpes par une bande de malfaiteurs. Tout concourt à démontrer qu'il passa par le col du petit Saint-Bernard par la voie du mont Joux.

Après avoir traversé les Alpes, d'après les indications d'Antonin et la carte de Peutinger, la voie la plus directe faisait sans doute passer saint Martin par les étapes romaines suivantes : le Petit-Saint-Bernard, Moutiers, Aime, Albertville, Lyon, Roanne, Nérès ou Vichy, Château-Meillant, Argenton...

Sur ce parcours, on rencontre la trace probable de son passage, soit dans les noms de lieux, soit dans le vocable des églises. Plusieurs paroisses, chapelles et cours d'eau du même nom aux environs d'Aime à Moutiers paraissent devoir leur appellation au trajet suivi par saint Martin.



FRANCE

AIME (Savoie)

"BASILIQUE" SAINT-MARTIN

Basilique Saint-Martin, construite au XI^e siècle, ancien prieuré bénédictin dépendant de l'abbaye de Saint-Michel-de-la-Cluse (Piémont). Illustration du premier art roman méditerranéen, ce sanctuaire avec crypte a été construit sur l'emplacement d'une basilique romaine et d'une église paléochrétienne. Peintures murales des XII^e-XIII^e siècles conservées dans le chœur et l'abside. Musée lapidaire avec des inscriptions romaines d'Axima et de sa région.



BOURG-SAINT-MAURICE (Savoie)



MOUTIERS (Savoie)



CHAMOUX-SUR-GELON (Savoie)



Eglise Saint-Martin

VILLARD D'HERY (Savoie)



Eglise Saint-Martin

ALBERTVILLE (Savoie)



CHAMBERY (Savoie)



SAINT-MARTIN-DE-VAULSERRE (Isère)



VILLEFONTAINE (Isère)



Eglise Saint-Martin

BOURGOIN-JALLIEU (Isère)



CESSIEU (Isère)



Vienne (Isère)



Vienne (Isère)



Saint Martin se rendit certainement à Vienne par désir de connaître un des plus importants et des plus anciens centres de christianisation de la région, mais aussi par zèle apostolique. C'est là qu'il rencontra un de ses anciens collègues soldats, grand personnage très riche, consul, sénateur et écrivain, qui devait devenir Saint Paulin de Nole. Déjà chrétien, mais encore attaché au monde par sa haute position, c'est Martin qui acheva de le convertir en le guérissant d'une maladie des yeux. Paulin ne cessa alors de propager la renommée de Martin, se faisant même l'éditeur de sa biographie. Enfin, après avoir vendu tous ses biens pour en distribuer le prix aux pauvres, il devint moine, et Martin le donna en exemple à ses moines en le déclarant le plus grand chrétien de son temps.

LYON (Rhône)



Basilique Saint-Martin d'Ainay

La Basilique Saint-Martin d'Ainay est un monument exceptionnel au sud de Lyon, entre Rhône et Saône, construite à la fin du XI^e siècle à l'instigation de l'abbé Gaucerand. Cet ancien monastère bénédictin, original par son transept non débordant et sa coupole, par son clocher porche doublé d'une tour-lanterne à l'est et surtout par la double colonnade de sa nef, qui rappelle les basiliques paléochrétiennes, fut consacré par le pape Pascal II en 1107. A cette époque, l'abbatiale se trouvait dans une île de sable et de verdure; aujourd'hui, elle est enserrée de toute part de constructions plus ou moins modernes qui lui font perdre de son charme. Au XII^e siècle, sous le règne de Saint-Louis, le pape Innocent IV réunit à Lyon le concile qui excommunia l'empereur Frédéric II. Après six ans passés à Ainay, il reconnaît à l'abbaye 71 églises, abbayes et prieurés dispersés de la Bourgogne à la Provence, ce qui aida son essor. A la renaissance, le monastère possède un port sur le fleuve, son abbé habite un palais, les moines disposent d'importants bâtiments conventuels, de deux cloîtres, d'un jardin, d'une vigne. En 1562, les troupes réformées du baron des Adrets détruisent de nombreux bâtiments. En 1600, Henry IV y séjourne à l'occasion de son mariage avec Catherine de Médicis. Louis XIII y passe quatre fois avec son ministre Richelieu, puis Louis XIV quelques années plus tard. La Révolution lui est fatale : palais des abbés rasé, bâtiments et terres vendues, église transformée en grenier. Figurant sur la première liste de monuments "classés" par Prosper Mérimée en 1840, elle connut au XIX^e siècle d'importantes rénovations.

OULLINS (Rhône)



FEURS (Loire)

Importante cité Gallo-Romaine, l'antique Forum Segusiavorum (nom gaulois signifiant « marché », « place »), capitale des Ségusiaves. En 52 av. JC, après la défaite de Vercingétorix à Alésia, la bourgade est devenue le Forum Segusiavorum, une capitale romaine de la cité des Ségusiaves. Feurs était située à un carrefour de chemins. Le "Cardo maximus" conduisait à Lyon et à Roanne. La voie Décumane menait à la route d'Aquitaine et à son compendium. Un autre tronçon de cette voie conduisait en Auvergne.

SAINT-MARTIN-LESTRA (Loire)



Eglise Saint-Martin

CORDELLE (Loire)



Située sur la rive droite de la Loire, elle possède une église Saint-martin du XIX^e siècle, où l'on trouve des représentations de saint Martin, notamment un tableau où il apparaît en évêque, avec en arrière-plan, la scène du partage du manteau à Amiens. On le retrouve aussi sur un des vitraux du chœur, vêtu d'un manteau blanc et mauve, tenant un livre et un encensoir, et sur une bannière avec l'église de Cordelle en arrière-plan. Sur l'autel de saint Martin, on trouve une statue et la scène du partage du manteau sur le bas-relief central.



La commune se trouve sur la voie d'Aquitaine, appelée *Voie Agrippa (Lyon - Saintes)* qui permettait de joindre la capitale des Gaules à la façade atlantique, en passant par Clermont-Ferrand. L'église Saint-Martin date de 1859. Sur la façade, une statue de saint Martin en évêque domine le village. A l'intérieur, on retrouve sa statue, entouré de saint Roch et de saint Nicolas; un vitrail du chœur le représente également en évêque.

ROANNE (Loire)



Les églises et les légendes Saint-Martin sont trop disséminées dans cette région pour nous permettre de reconstituer un itinéraire; cependant on remarque qu'elles s'échelonnent le long des vallées de la Loire et du Gier: il en existe à Cordelles, à Nervieux, à Cleppé, à Saint-Just, à Feurs, à Cuzieu... Paroisses, chapelles, pierres, fontaines de saint Martin, empreintes de ses pas ou des pas de son cheval se trouvent souvent proches d'antiquités romaines, ou même préhistoriques: preuve certaine que ces lieux étaient des centres de population et de paganisme où devaient venir prêcher les premiers chrétiens.

AMBIERLE (Loire)

La tradition voudrait que ce soit Clotilde, veuve de Clovis, dont la dévotion envers saint Martin est reconnue, qui fut en 505 à l'origine de la fondation de l'Abbaye. Au Xe siècle, elle passa sous la dépendance de Cluny et fut réduite en simple Prieuré. On y trouve des vitraux du XVe, dont l'un représente saint Martin évêque, un retable de la Passion du XVe, de l'école flamande. Autrefois, des reliques de saint Martin y étaient conservées, ce qui laisse supposer la présence d'une crypte.

VICHY (Allier)



La présence de saint Martin en Auvergne est constatée par Grégoire de Tours, qui était particulièrement au courant des annales de cette province, berceau de sa famille.

MONTEIGNET-SUR-L'ANDELOT (Allier)



Eglise Saint-Martin



JENZAT (Allier)



Eglise Saint-Martin

VERNUSSE (Allier)



Eglise Saint-Martin



CHATEAUMEILLANT (Cher)



L'église Saint-Martin de Nohant-Vic (ou Vicq) date du XI^e siècle. Elle fut donnée à l'abbaye de Déols (près de Châteauroux) entre 1092 et 1099. Ce n'était alors qu'une simple nef prolongée par un chœur rectangulaire. L'abside en cul-de-four et la chapelle sud furent ajoutées au XII^e siècle. C'est également au XII^e siècle que furent exécutées les étonnantes peintures murales qui décorent une partie de l'église. Les visages des personnages ont une force et une vie étonnantes : têtes rondes, joues rebondies aux pommettes marquées par une tache rouge, yeux ronds et regards louches. Le Baiser de Judas a quelque chose de fascinant et d'inquiétant.

Saint Martin prit sans doute la voie de Mediolanum (Châteaumeillant) à Argentomagus (Argenton). On y rencontre beaucoup de paroisses placées sous son patronage comme Vicq-sur-Nohant : Lacs, Arthon, Villegongis...

ABBAYE DE FONGOMBAULT (Indre)



VICQ-SUR-NOHANT (Indre)



Eglise Saint-Martin

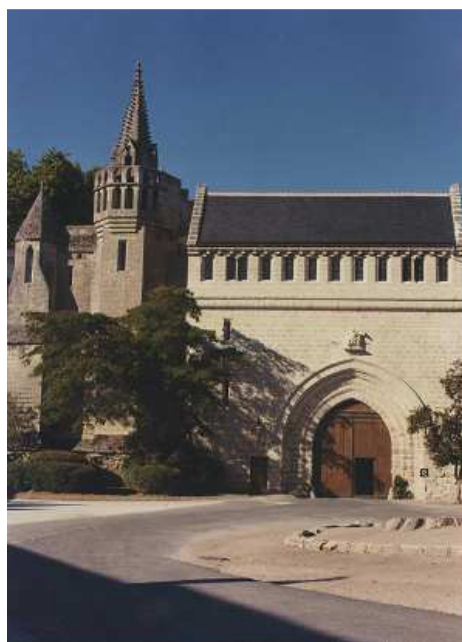
SAINT-MARCEL (Indre)



INDRE-ET-LOIRE



TOURS (Indre-et-Loire)



TOURS VILLE DE SAINT MARTIN

TOURS

1.850 Km

Au moment où Martin devint évêque de Tours, la ville se nommait *Caesarodunum* et groupait ses constructions sur la rive gauche de la Loire, dans une enceinte gallo-romaine d'un kilomètre, une des plus petites de la Gaule, correspondant à l'actuel quartier de la Cathédrale. L'agglomération de la cité se trouvait en dehors de ces étroites limites. Un grand nombre de maisons de campagnes, de villas, de domaines ruraux, s'élevaient au milieu de vergers, de prés et de vignes.

Cathédrale

C'est là que Martin fut élu évêque de Tours le 4 juillet 371, après son enlèvement de l'Abbaye de Ligugé par les Tourangeaux, qui souhaitaient Martin pour évêque.

Basilique Saint-Martin

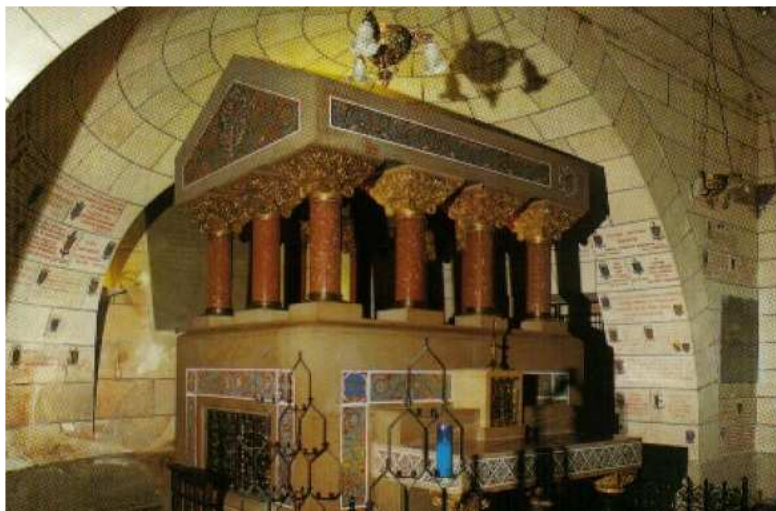
Troisième pèlerinage au monde après Rome et Jérusalem, le pèlerinage vers le tombeau de saint Martin de Tours, appelé *Gallicana peregrinatio*, est un des plus anciens pèlerinages de la Chrétienté occidentale, antérieur à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Marmoutier

En 372, un an après son accession à l'épiscopat, Martin, qui gardait la nostalgie de Ligugé, entreprit la création d'un grand Monastère. Il souhaitait d'une part trouver un lieu de retraite pour fuir les inconvénients de la popularité; d'autre part, il voulait fonder une école pour instruire les moines sur le modèle de Ligugé. Marmoutier se trouve à trois kilomètres de Tours, sur la rive droite de la Loire.

CANDES-SAINT-MARTIN

Saint Martin édifia des églises dans des bourgs: Langeais, Saunay, Amboise, Ciran, Tournon, Candes, après avoir détruit les temples païens et baptisé les habitants. C'est à Candes au confluent de la Loire et de la Vienne que Martin de Tours mourut le 8 novembre 397. Martin s'y rendit afin d'apaiser une discorde entre les clercs. Une fois la paix rétablie, il voulut retourner dans sa ville épiscopale, mais, épuisé, il mourut. Son corps fut ramené sur la Loire, et il fut inhumé à Tours le 11 novembre.



SAINT MARTIN DE TOURS

**PERSONNAGE
EUROPEEN
SYMBOLE DU
PARTAGE, VALEUR
COMMUNE**

**SZOMBATHELY
LJUBLJANA - PAVIE
AOSTE - VIENNE - LYON
TOURS
CANDES-SAINT-MARTIN
1.850 km**

